

Paris 14 ème



Avec l'aggravation de la crise et les plans de licenciements qui se succèdent, la bataille de PSA est un test décisif pour le patronat comme pour les travailleurs-ses.

Nous sommes toutes et tous concerné-e-s : l'issue aura des conséquences majeures. Si l'usine d'Aulnay ferme, les patrons se sentiront d'autant plus forts pour licencier, baisser nos salaires, et aggraver nos conditions de travail. Nous devons œuvrer de toutes nos forces pour aider les travailleurs-ses de PSA à gagner, et nous proposons d'y contribuer à notre modeste échelle.

Un gouvernement au service du patronat !

Hollande avait déclaré le 14 juillet que « l'Etat ne laissera pas faire » les plans de licenciements, notamment celui de la famille Peugeot. Montebourg faisait des beaux discours contre la mondialisation. Aujourd'hui, ils rampent devant les capitalistes, et ils ont accepté la fermeture d'Aulnay. Concernant les hauts fourneaux de Florange, Montebourg s'incline devant Mittal et se contente d'espérer qu'un éventuel repreneur se présente.

Quatre mois après les élections, les masques tombent. Les paroles s'envolent, et l'austérité s'impose avec des coupes drastiques dans les dépenses publiques. Hollande augmente un petit peu l'imposition des plus riches... mais il s'apprête à faire ce que Sarkozy n'a pas osé faire : baisser massivement le « coût du travail », c'est-à-dire nos salaires ! Le journal Le Monde a révélé mercredi 3 octobre que Hollande voulait diminuer les cotisations patronales de 40 milliards (!!!) et faire payer la différence par les travailleurs-ses, via une augmentation de la CSG. C'est ce qu'il appelle le « choc de compétitivité » !

Face aux plans de licenciement, une seule solution : l'expropriation !

Avec la crise, les entreprises licencient massivement et bloquent les salaires pour augmenter leurs marges. C'est tout à fait rationnel... de leur point de vue ! Mais c'est totalement inacceptable du point de vue des travailleurs-ses.

Tant que les décisions seront prises par les capitalistes en fonction de leurs objectifs de rentabilité, nous sommes condamné-e-s à être des variables d'ajustement. C'est pourquoi nous sommes « **anticapitalistes** ». Parce que la seule alternative aux plans d'austérité, c'est la rupture avec ce système inhumain où une poignée de parasites décide de nos vies.

Dans l'urgence, il faut construire un grand mouvement contre les licenciements pour imposer à l'État l'expropriation des capitalistes qui licencient, afin de sauvegarder tous les emplois. Les directions syndicales ne font que nous balader avec des journées d'action sans perspective. Il faut les interpellier pour qu'elles préparent et réunissent les conditions d'une véritable grève générale, seule susceptible de faire plier les patrons et le gouvernement. Dans l'immédiat, il faut nous appuyer nous sur les initiatives du 9 octobre : manifestons au salon de l'auto le matin et l'après midi à place d'Italie.

LA RÈGLE D'OR DE PSA-CITROËN



NON A LA FERMETURE DE PSA AULNAY ! EXPROPRIATION DES PROPRIETAIRES DE PEUGEOT !

Tous et toutes à la manifestation au salon de l'automobile
Mardi 9 octobre à 10h30 au Parc des Expositions (porte de Versailles)
Manifestation à 13h30 à Place d'Italie

npaparis14@gmail.com